

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 1804

PDF erstellt am: **15.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

«*prolétarien*» et prit le nom de L'Effort, appellation moins révolutionnaire et plus consensuelle. C'est à ce titre que le groupe participa à d'autres *Festspiele*, ouvriers ceux-là, comme *Europe 1937* évoquant la lutte de la République espagnole ou la grandiose *Fête de Mai 1937*. Il eut aussi le mérite d'introduire Brecht en Suisse romande. Et celui de former sur le tas des acteurs-ouvriers comme Jacques Vaëna, plus connu du public et des auditeurs de radio sous le nom de William Jacques. Cette expérience théâtrale montre qu'un art ouvrier ou «*prolétarien*» est possible hors du recours au kitsch du «*réalisme socialiste*» stalinien.

Enfin, finissant de lier la gerbe,

Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'UNIL, revint à la caricature vaudoise au XIXe siècle, premier thème évoqué lors du colloque. Il souligna l'importance des lois sur la liberté de la presse dès les années 1840, ainsi que l'importance des emprunts, voire du «*piratage*», fréquents et admis à l'époque: ainsi le nom, déjà évoqué, du *Charivari*. A travers quelques exemples imagés, il mit en valeur le rôle des tensions entre la Suisse et la Prusse, ou entre la Suisse et la France de Napoléon III, et celui des sensibilités confessionnelles. En achevant son analyse d'un «*dialogue graphique et politique*» par *L'arbalète* (1916-1917) d'Edmond Bille, peintre que l'on associe plutôt à l'Ecole de Savièse qu'à la

caricature politique. Relevons au passage que Philippe Kaenel (avec le concours de Catherine Lepdor) vient de signer les textes éclairants du catalogue de l'exposition Alexandre Steinlen au Musée des Beaux-Arts de Lausanne: autre artiste dont les rapports avec le social et le politique furent particulièrement étroits!

Cette succession de contributions, aussi variées que stimulantes, a donc permis d'aborder un certain nombre de problématiques qu'il conviendra d'approfondir. Et peut-être surtout de montrer combien notre regard sur les productions artistiques et littéraires varie selon le lieu et l'époque. L'œuvre change donc de signification parce que l'œil change lui aussi.